## Mali: décès du sergent-chef Thomas Dupuy

Sources: Ministère de la Défense 30/10/2014

Dans le cadre d'une mission de neutralisation d'éléments terroristes lancée dans la nuit du 28 au 29 octobre 2014 dans le massif du Tigharghar dans le Nord du Mali, le sergent-chef Thomas Dupuy a trouvé la mort lors des combats.



Né le 18 mai 1982 à Toulouse, le sergent-chef Thomas Dupuy aura servi la France durant 9 ans et 5 mois.

À 23 ans, il intègre l'armée de l'air en qualité de sous-officier. À compter du 30 mai 2005, il suit pendant un an sa formation initiale à l'École des sous-officiers de l'armée de l'air de Rochefort. Il est successivement nommé caporal, le 1<sup>er</sup> novembre 2005, puis caporal-chef, le 1<sup>er</sup> janvier 2006 et sergent le 1<sup>er</sup> mars 2006.

Le 28 mai 2006, il rejoint l'escadron des fusiliers commando de l'air, stationné à Dijon, pour y suivre sa formation spécialisée de fusilier commando de l'air. À l'issue, le 9 octobre 2006, il est affecté au sein du commando parachutiste de l'air n° 30 de Bordeaux-Mérignac. Il est intégré au groupe Rapace puis à la cellule MASA (mesures actives de sûreté aérienne) en qualité de tireur d'élite. Enfin il intègre un module «Récupération de personnel» (*Personnel recovery*).

De février à mai 2007, il effectue une mission au Togo où sa motivation, son très bon esprit d'équipe et son courage, lui ont permis d'assumer ses responsabilités de chef de poste de commandement de la protection et la défense et d'assurer le maintien en condition opérationnel de son personnel.

Le 24 août 2009, il rejoint le groupe action 14 du commando parachutiste de l'air n°10 d'Orléans, puis en septembre 2010, il est affecté au groupe 12C, en qualité de chuteur opérationnel. Du 16 octobre 2010 au 19 novembre 2010, il est déployé à Djibouti.

Du 2 décembre 2010 au 27 janvier 2011, il est engagé sur alerte dans la bande sahélo-saharienne au sein du groupement de forces spéciales « CARLIT » en qualité d'équipier groupe action. Il s'est particulièrement distingué en apportant un soutien sans faille à son chef, dans la préparation à l'engagement du groupe, lors d'un saut opérationnel à grande hauteur sur une zone d'opération tenue par des preneurs d'otages, tout cela dans des conditions difficiles et dans des délais extrêmement réduits. Son comportement exemplaire et ses qualités remarquables de combattant lui ont permis d'être cité en exemple et de lui voir attribuer la Croix de la Valeur militaire avec étoile de bronze.

Calme et réfléchi, le sergent-chef Dupuy était doté de capacités physiques et intellectuelles rares. Cherchant constamment à progresser, il était un spécialiste reconnu dans des domaines aussi variés que l'appui aérien, les transmissions opérationnelles et le saut à ouverture très grande hauteur. Élément incontournable de son groupe, il était un camarade apprécié de tous.

Engagé du 8 juin au 28 octobre 2011 comme chef d'équipe au sein d'un groupe action du groupement de forces spéciales «Jehol» dans le cadre de l'opération *Pamir* en Afghanistan, il a fait preuve de belles qualités militaires. Il a été pris à partie par des insurgés au cours d'une infiltration derrière les lignes adverses où il a efficacement appuyé le désengagement des éléments amis. Quelques jours plus tard, il est violemment accroché par des rebelles et pris sous le feu, il a parfaitement riposté avant d'être blessé par des éclats de roquette. Ceci lui a valu l'attribution de la Croix de la Valeur militaire avec étoile d'argent et l'attribution de la médaille des blessés.

Le 1<sup>er</sup> juillet 2013, il est promu sergent-chef.

Le sergent—chef Thomas Dupuy était engagé au Mali depuis le 2 août 2014. Ce sous-officier était titulaire de la Croix de la Valeur militaire avec étoile d'argent et étoile de bronze, de la médaille d'outre-mer agrafe Sahel et République de Côte d'Ivoire, de la médaille d'argent de la défense nationale et la médaille des blessés.

L'aviateur avait une compagne et n'avait pas d'enfant.

Âgé de 32 ans, il est mort dans l'accomplissement de sa mission au service de la France.

L'armée de l'air partage la douleur de sa famille et de ses frères d'armes.